

T'OKUP' n°66/ mars 2007

www.squat.net/ea

gratuit bien-sûr!

PRESENTATION: Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarch@-alternat@-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

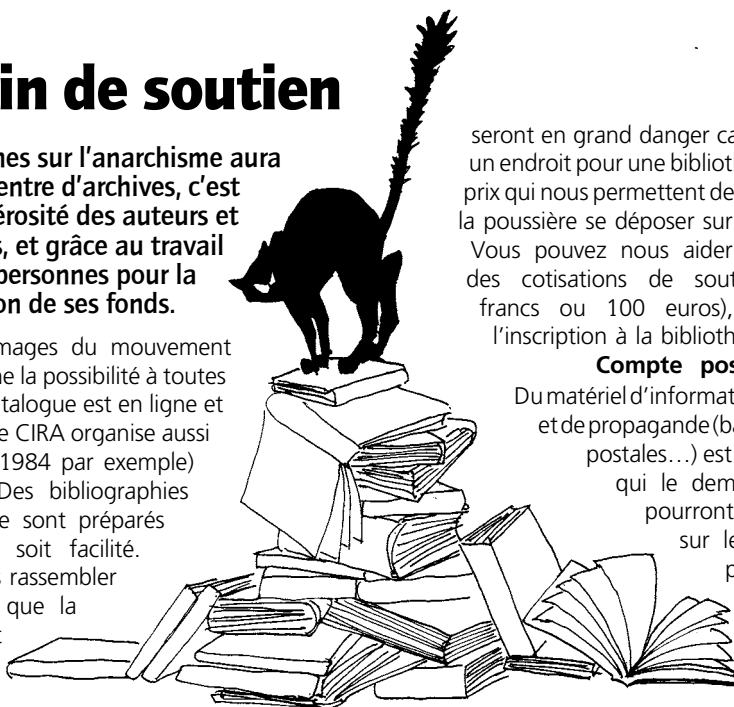
Récolte de fonds

Le CIRA a besoin de soutien

Le Centre international de recherches sur l'anarchisme aura 50 ans en 2007. Bibliothèque et centre d'archives, c'est un lieu de mémoire grâce à la générosité des auteurs et éditeurs de livres et de périodiques, et grâce au travail bénévole de plusieurs dizaines de personnes pour la conservation et la mise à disposition de ses fonds.

Le CIRA récolte les mots et les images du mouvement anarchiste, les trie, les catalogue, donne la possibilité à toutes et à tous de les lire et de les voir. Le catalogue est en ligne et chaque année un bulletin est publié. Le CIRA organise aussi à Lausanne ou ailleurs (à Venise en 1984 par exemple) des conférences sur l'anarchisme. Des bibliographies et d'autres instruments de recherche sont préparés pour que l'accès à notre histoire soit facilité.

La situation est simple, nous devons rassembler au minimum 150 000 francs pour que la bibliothèque ET le terrain deviennent propriété du CIRA. Sinon, nous devons partir et les collections



seront en grand danger car il est difficile de trouver un endroit pour une bibliothèque anarchiste avec des prix qui nous permettent de faire plus que de regarder la poussière se déposer sur les livres et les journaux. Vous pouvez nous aider par des dons uniques, des cotisations de soutien (à partir de 150 francs ou 100 euros), ou simplement par l'inscription à la bibliothèque (40 francs par an) :

Compte postal 12-17750-1, CIRA.

Du matériel d'information (plaquette, exposition) et de propagande (badges, T-shirts, sacs, cartes postales...) est à disposition des groupes qui le demandent. Des documents pourront bientôt être téléchargés sur le site www.cira.ch dans plusieurs langues. •

CIRA, av. de Beaumont 24, 1012 Lausanne, www.cira.ch
cira@plusloin.org

Emplois

Le marché de la précarité : une année qui s'annonce radieuse!

En cette période d'élection cantonale, la droite est décidément à l'offensive sur le front du chômage. La gauche de gouvernement, quant à elle, applique la collégialité unilatérale et regarde ailleurs. Les cadeaux aux patrons vont bon train.

GastroVaud

Le 29 janvier, l'Etat annonçait de nouvelles mesures de contrainte envers les chômeurs-euses. Cette fois-ci, les largesses de l'Etat iront aux cafetiers-restaurateurs réunis au sein de GastroVaud. L'accord signé prévoit la mise en place d'un Restaurant-école pour chômeurs-euses du secteur de l'hôtellerie restauration. Ce projet prendra ses quartiers au sein du Centre professionnel GastroVaud à Pully et servira entre autre « à tester la motivation au travail des chômeurs de la restauration ». Une mesure qui n'a bien sûr pas été envisagée, en terme de motivation, est la revalorisation des

conditions de travail et des salaires de ce secteur particulièrement mal protégé. L'Etat versera gracieusement 700 000 CHF par an à ce restaurant ouvert au public qui s'abstiendra de payer les 14 (24 dans un 2^{ème} temps) personnes astreintes à ce job pour une durée de 3 à 6 mois puisqu'elles seront indemnisées via l'assurance-chômage. Pour celles et ceux qui n'auraient toujours pas compris, la conseillère d'Etat Maurer « tient à souligner l'intense et excellente collaboration qui existe entre GastroVaud et le Département de l'économie ». Le cynisme de la bourgeoisie du canton n'ayant pas de limite, l'ouverture est prévue le 1er mai 2007. On ne sait pas encore si certains syndicats qui aiment à fêter le travail et sont partenaires sociaux au sein de la « commission d'accompagnement » de cette vaste escroquerie seront de la fête.

(...suite en dernière page)

Anti-Nucléaire

Action à Lausanne

Le 22 janvier au palais de Beaulieu à Lausanne, l'Office Fédéral de l'Energie organisait une « consultation publique » sur le stockage des déchets nucléaires, dans le cadre d'une « campagne offensive » visant à faire accepter le plan de stockage en couches géologiques profondes. Puisque nous refusons d'assister passivement à cette mascarade « citoyenne », nous avons perturbé la conférence des experts pendant environ 20 minutes.

Cette « consultation populaire » était si mal annoncée que seule une petite trentaine de personnes était présente, en plus de nous-mêmes (une quinzaine de personnes) et des bureaucrates de l'OFEN. Nous avons interrompu bruyamment le message de bienvenue, renversé les micros, distribué les tracts expliquant notre refus, et engagé le débat avec toutes les personnes présentes, renversant ainsi la disposition experts-spectateurs (digne d'un congrès du parti communiste!).

(...suite en page 2)

Action à Lausanne

(suite de la page 1)

Malgré les multiples appels au dialogue citoyen et à l'écoute passive de la part des conférenciers et des spectateurs (écologistes ou non), nous avons pris la parole pour affirmer que cette opération de propagande n'allait nullement nous faire croire que l'Etat avait l'intention d'assumer son irresponsabilité en matière de production d'énergie. Loin du factice consensus helvétique, nous avons pu jeter un pavé dans la mare de ce spectacle

nucléariste, avant de nous en aller sans écouter leurs arguments que nous ne connaissons que trop bien.

Un reportage a été diffusé le lendemain au journal du matin à la radio RSR, décrivant les événements, où la stratégie de communication de l'OFEN est décrite comme un « flop » total. • (voir ci-dessous le tract de l'action)

Selon le récent rapport du Groupe Intergouvernemental d'experts sur l'Evolution du Climat (GIEC) en France, « l'énergie nucléaire en Europe représente 6% de l'énergie finale, 2% dans le monde, 17% de l'énergie finale en France. Au vu de ces pourcentage, il n'apparaît pas justifié, pour bâtir une stratégie climat, de centrer le débat sur l'énergie nucléaire. (...) Les activités qui apparaissent comme les causes premières de l'effet de serre sont les activités industrielles, le transport, la destruction des forêts et les bombes aérosol (et, dans une moindre mesure, le traitement des déchets, le chauffage des bâtiments et les centrales nucléaires !) ».

Cité par Contratom, n° 84, décembre 2006

Voici le texte du tract distribué le 22 janvier au palais de Beaulieu à Lausanne

Avant de les enfouir, arrêtons d'en produire.

Si un plan d'enfouissement des déchets nucléaires est accepté, on nous assènera que « le problème des déchets est réglé » (alors qu'il est insoluble) pour justifier la construction de nouvelles centrales. Leuenberger a déjà apporté sa caution au chantage « nucléaire contre CO2 ». Nous ne voulons ni l'un ni l'autre.

Nous exigeons un arrêt immédiat des centrales nucléaires.

Le risque de catastrophe nucléaire majeure en Suisse est tabou. Pourtant, une centrale vantée par l'AIEA comme une des plus sûres du monde (Forsmark en Suède) vient de frôler l'accident majeur le 25 juillet dernier, dans une social-démocratie aussi prospère et « vertueuse » que la Suisse, ce qui montre une fois de plus que le risque zéro n'existe pas.

En cas d'accident majeur, il faut s'attendre non seulement à de nombreuses victimes et à une contamination de longue durée, mais aussi à une suspension des libertés accompagnant les déplacements de population, semblable à un état de guerre. Cette prise de risque est inacceptable.

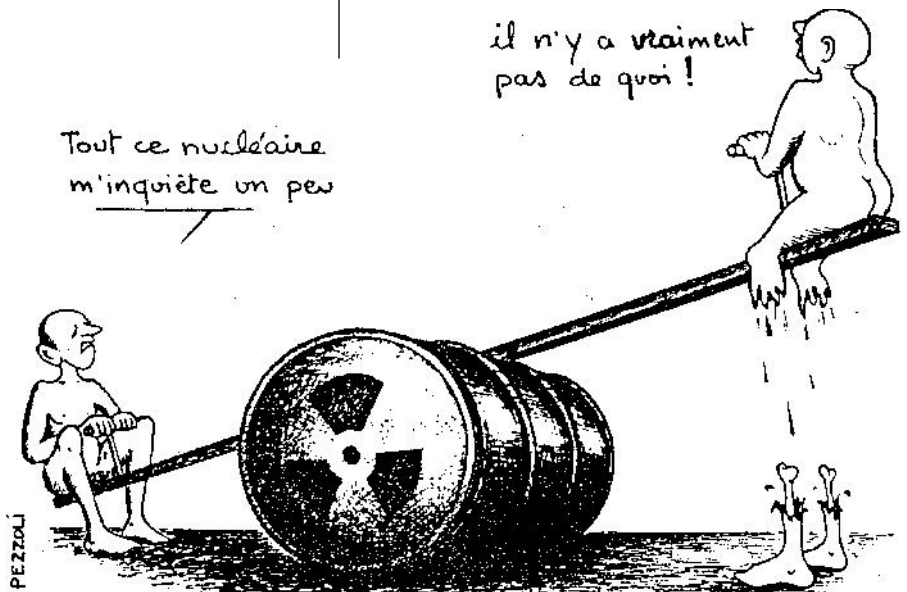
Croissance et soutenabilité sont incompatibles.

La filière nucléaire ne produit que peu de CO2, mais elle est polluante de l'extraction de l'uranium au démantèlement des centrales. Seuls les déchets radioactifs y sont durables, alors que le combustible s'épuise vite.

Notre modèle de société industrielle basé sur la croissance économique compte sur un apport d'énergie illimité. Tant que la croissance continuera, les nuisances collatérales ne cesseront pas d'augmenter, et aucune solution à la question énergétique ni aux questions environnementales ne sera satisfaisante et durable. Mais on continue à nous faire miroiter l'illusion d'une énergie illimitée, gratuite et « propre », pour produire des milliards d'absurdités : iPods Nano, dispositifs sécuritaires, prothèses biotechnologiques...

Quand les croyances sont rentables, il est utile d'investir dans le catéchisme démocratique...

Tout en amusant les journalistes et les citoyen-ne-s avec ses « forums », le Parti nucléariste progresse. Après les grossières manipulations qui ont mené à sa victoire en votation en 2003, il a fait supprimer le droit de veto pour les cantons-sites de



dépôts radioactifs dans la nouvelle loi sur l'énergie nucléaire (LENu). Maintenant, le but de cette « consultation » est clairement de neutraliser de futurs référendums en faisant croire que c'est la population qui propose des solutions.

Plus on nous parle de transparence, plus les décisions sont en fait prises par des experts à la solde de l'industrie et de l'Etat. D'où ces gens tiennent-ils l'autorité pour nous embarquer dans un délire de plusieurs millénaires?

Bref, le but ici n'est visiblement pas de faire un choix de société mais de nous intégrer à une décision déjà prise. Il apparaît que le nucléaire est incompatible avec une démocratie effective.

C'est pourquoi nous rejetons ce simulacre de consultation.

du fond des couches géologiques profondes, la Contre-Offensive 2 réanimation antinucléaire autonome (CO2-raa) •

Au moment d'imprimer ce numéro, le conseil fédéral a fait officiellement sa conférence de presse pour remettre le nucléaire sur les rails, en agitant le traditionnel argument des électriciens qu'est le spectre d'une pénurie. Moins d'une semaine après, Atel, le principal groupe énergétique suisse, annonce vouloir monter d'ici la fin de l'année un consortium pour la construction d'une ou de plusieurs nouvelles centrales et souhaite déposer des demandes d'autorisation en 2008 ou 2009 déjà, tandis que certains parlent d'alléger les procédures.

Seules des luttes sociales pourront stopper l'atome, attelons-nous y dès maintenant!

La tour ne tombera pas

Petit rappel de ce que développe le squat de la Tour à Genève, depuis près de 10 ans... Un rappel qui est aussi synonyme d'appel à résistance pour que ce lieu de vie et de multiples activités autogérées subsistent encore plusieurs années !

Genève, fin des années 90

Le bar de la Tour. Un mur de Sagres. Tard dans la nuit après la transe sourde de chez Brigitte ou n'importe quelle autre soirée en ville, il y avait toujours, au désespoir de certains voisins, un lieu où la vie continuait et permettait de s'assurer un mal de crâne pour le lendemain.

C'était le genre de lieux où on pouvait attendre qu'il se passe quelque chose d'incroyable. Il y avait trop de vie. Autant dire que l'état y a mis fin, aidé par une baignoire qui, traversant le plancher, envoya un prétexte qui était alors à la mode de lancer contre les squats : insalubrité. L'immeuble fut vidé. Pendant toute l'année que l'immeuble resta plus ou moins inhabité, investi par les rats et quelques humains nomades, une fuite d'eau arrosa généreusement poutres, murs et planchers. La verrière de la cage d'escaliers cassée, la plupart des vitres manquantes, l'immeuble ne se remettrait pas du prochain hiver.

La propriétaire ne faisant rien pour remédier à la situation, l'état lui retira la propriété de cet immeuble, qui tomba dans les mains de la BCG. Mais la banque « publique » ne fit rien de plus, se montra un propriétaire aussi indigne que les précédents. C'est là que survint la nouvelle occupation de la Tour. Un 2 décembre. Plus de 100 personnes déblayant, descendant des centaines de kilos de déchets, coupant la fuite d'eau, bâchant la verrière, puis les jours suivants, dératisant, remplaçant la multitude de vitres cassées, parfois les cadres de fenêtre entiers,



éliminant toute une colonne de salles de bains, sortant les baignoires et démolissant murs et sols à la masse. Les poutres étaient tellement pourries qu'on pouvait y enfoncer les mains. Cet espace vertical de quatre étages ouvert, de nouvelles poutres remplacèrent les anciennes, et bientôt aussi de nouveaux planchers. C'était 2001. En 2002 l'infokiosque

après de nombreux chantiers populaires redevenait une bibliothèque, vidéothèque, salle de conférences, salon de thé et de jeux.

La Tour devenait petit à petit tout cela : Salle de concerts, local d'enregistrement, local de répétition pour groupes de musique, infokiosque, crèche, friperie, salle de sport et de répétition de théâtre, sleeping, labo photo, atelier dessin, atelier de reliure, habitat collectif. La question de la propriété ne se pose plus. Le lieu a rencontré ses habitants. Longtemps jouet d'enfants capricieux cette maison se met à vivre sa propre vie.

Mais voilà qu'un entrepreneur nous achète, nous et notre lieu de vie, et aimerait disposer de nous. Jeter ce dont il n'a pas besoin, nos projets, nos vies, la maison vivante, habitée, et fabriquer du logement standard, certifié neutre et inanimé, pour en faire de l'argent. Il en parle comme ça : « Ici, j'ai de l'argent qui dort ».

Et nous, des enfants. Mais nous, nous ne dormons plus. Les yeux ouverts, nous veillons, pour pas nous laisser surprendre, pour avertir nos amis. Nous ne nous laisserons pas faire... •

Roberta

Roberta est heureuse, squatteuse et chômeuse. Roberta n'aime pas les fascistes, les machistes, les capitalistes, et les automobilistes. Roberta s'informe, écrit et réfléchit.

Roberta, c'est un nouveau fanzine genevois (Edition Intersquat) qui paraît tous les mois, depuis décembre 2006. Elle collecte les infos et les rendez-vous des milieux autogérés pour annoncer les soirées, les réunions, les actions organisées par eux ou leurs ami-e-s. Il y a même une rubrique « ich habe/ich suche »¹. Son carnet d'adresses et son agenda sont bien remplis et n'attendent que tes infos pour s'étoffer. En plus, chaque mois, un thème est développé à partir de textes provenant des infokiosques, des discussions, par exemple, occuper/habiter, l'identité sexuelle,...

Roberta n'est pas démocratique, elle écrit et censure comme elle a envie, mais a toujours une oreille attentive pour les idées et les conseils. Roberta attend tes infos autour du 15-20 du mois courant pour le mois suivant à inforoberta@no-log.org.

1-« j'ai/je cherche »(note de la trad')

Dock : Gétaz jeté!

Après la fermeture de la Dolce Vita au printemps 1999 pour cause de banqueroute, la municipalité, qui n'y connaît rien en rock'n'roll, ne voulut rien entendre d'une structure associative pour gérer sa nouvelle salle des Docks. Elle lui préféra une fondation et un directeur, E. Gétaz, qui sut immédiatement se mettre tout le monde à dos. Mais c'est vrai que la solution institutionnelle est plus efficace. Ce coup-ci, le déficit est incontestablement plus gros qu'à l'époque de la Dolce Vita et a été atteint nettement plus rapidement. Tout est donc question de point de vue !

Riposte vide depuis 3 ans

Voilà déjà 3 ans que le squat de la Riposte à Malley a été expulsé à grands renforts de robocops et lamentablement muré au su et au vu de tou-te-s. Aujourd'hui comme il y a trois ans, la Poste, propriétaire des lieux, assure qu'un projet sur la parcelle est imminent. On y croit très fort...

Un an au « Squat des Sauges »

Occupé le 2 mars 2006, le squat des Sauges franchit le pallier d'une année d'existence ! La Léman SA, qui veut démolir la maison afin de construire un immeuble à la place, nous avait pourtant promis le jour-même de l'occup' qu'ils allaient commencer les travaux dans trois mois. Même son de cloche le 1^{er} juin lors d'une audience au Tribunal Civil : le directeur de la même Léman SA témoignait à cette occasion que les travaux « vont débuter dans quelques semaines » et cela sans aucun doute bien entendu. La mise à l'enquête publique a finalement eu lieu début décembre.

Le projet de la Léman SA est toutefois toujours bloqué par neuf oppositions. Cela n'empêche que nos chers proprios et leurs prédécesseurs n'ont pas hésité à actionner les leviers de la justice pour nous pourrir la vie (cf. T'okup' n° 61 à 64). Pour la deuxième année du squat des Sauges nous pouvons donc d'ores et déjà annoncer les dates du procès pénal (45 jours ou pas 45 jours...) :

Mar. 28 août à 9 et à 14.30 heures et Mer. 29 août à 9 heures au Palais de Justice de Montbenon

Etat, patronat même combat

Précédemment, dans un communiqué de presse du 22 janvier, le canton annonçait que l'Etat de Vaud et les associations économiques avaient initié une méthodologie d'analyse comparative entre les cantons. Un professeur de l'Idheap a été mandaté par l'Etat (département des finances) associé pour l'occasion à la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), à la Chambre vaudoise immobilière (CVI) ainsi qu'à la Fédération patronale vaudoise (FPV) en vue d'initier « conjointement une démarche visant à développer une culture de l'analyse par comparaison (benchmarking) au sein de l'administration ».

C'est le revenu d'insertion (RI) qui a servi de cobaye pour ce projet pilote, mais c'est l'ensemble de l'administration qui est visée. Pour rappel, le benchmarking a été introduit par le Secrétariat à l'économie (Seco) afin de mettre en concurrence les Offices régionaux de placement (ORP), projet mis en veilleuse après que les cantons (notamment romands) eurent déclaré que les critères de comparaison leur étaient incompréhensibles et que le Seco lui-même était dans l'incapacité de les expliciter.

Dans le cas du RI, l'étude s'est penchée sur « l'efficacité technique avec laquelle opèrent les centres sociaux régionaux vaudois ». Ainsi, l'on a compté le nombre de postes de travail, d'ordinateurs, de mètres carrés puis comparé le tout au nombre de dossiers traités. Le communiqué précise que l'étude « ne se prononce pas sur l'efficacité des politiques cantonales d'insertion » (!) sans même parler du bien être des gens qu'ils/elles soient au travail ou bénéficiaires de l'aide sociale.

On peut donc légitimement s'inquiéter de ce qui se trame au vu des acteurs impliqués (alliance Etat/patronat), du choix de la cible du projet pilote (RI) et de la méthodologie appliquée (benchmarking)! Pierre-Yves Maillard, chantre de la gauche et responsable du département des affaires sociales, ne trouve visiblement rien à redire à cette tentative de réduire la vie professionnelle et sociale à une formule mathématique aux fins d'opérer de nouvelles coupes budgétaires?

GastroVaud

Pour rappel, nous avons déjà eu l'occasion de parler (l'Okup' n° 64) de l'accord entre le Service de l'emploi et Adecco consistant à envoyer les personnes touchant le Revenu d'insertion (RI) se faire exploiter par la multinationale : pour les Ristes, sanction en cas de refus, pour Adecco, 7000 CHF de prime par Ristes placée-e trois mois, le double après six mois. Des bruits courent toutefois que cette opération est un bide. Lors d'une récente réunion des chefs ORP le chef du Service de l'emploi aurait imposé le silence radio sur la question. La droite peut compter là encore sur la discrétion du PS qui ne désire pas briser l'harmonie qui règne selon les socialistes au sein du Conseil d'Etat. Nous attendons des explications de tout ce beau monde qui ne cesse de parler de transparence. • *adc*

9 au 14 mars Contre-sommet Biovision (Lyon)

BIOVISION

Ce message est destiné à toutes les personnes en Europe qui veulent s'opposer activement aux OGM, au clonage, aux nano-technologies, à la biométrie, au fichage ADN, aux expérimentations industrielles sur les animaux, au Brevet sur le vivant et plus généralement à la politique des multinationales agro-chimiques.

Si vous avez la possibilité de prendre quelques jours de congé du 9 au 14 mars 2007 et l'opportunité de vous déplacer à Lyon (France), nous vous invitons à participer au Contre-sommet Biovision/Biosquare.

Le Forum Biovision/Biosquare est le plus gros Forum européen et l'un des trois plus grands Forums mondiaux, sur les Biotechnologies.

Ce Forum a lieu toutes les années impaires à Lyon. Il est double et regroupe une plate-forme de propagande (Biovision) en faveur des biotechnologies et un marché (Biosquare) où des scientifiques se proposent de vendre des applications industrielles à des entreprises du secteur. Les années paires Biosquare se déroule dans

une ville suisse (Genève en 2006, Bâle en 2004, Zurich en 2002) tandis que Biovision se tient désormais dans une grande ville d'un pays du sud (en 2006 à Alexandrie, Egypte).

Au fil du temps, ce Forum s'est doublé d'une activité de lobbying à plein temps en faveur des biotechnologies. Elle vise à la création d'emplois à hauts revenus dans ce secteur dans la région et à décider de notre avenir.

Si comme nous vous choisissez de vous opposer aux biotechnologies nous vous invitons à nous contacter (nonabiovision@no-log.org) et à nous rejoindre. Nous pourrions loger un certain nombre de personnes, mais il sera peut être plus agréable pour vous de loger à l'hôtel si vous en avez les moyens ou chez des amis locaux éventuels (voir aussi le site d'hébergement solidaire <http://www.hospitalityclub.org>). Il y aura moyen de garer des camping-cars ou des bus.

Si vous n'avez pas la possibilité de vous déplacer, une cybermanif va être mise en place.

Info sur : <http://rebellyon.info/article3042.html>

Espace Autogéré, Césarroux 30, Lausanne.

Les Tilleuls, Rte de Lausanne 52, TL n87, arrêt Renens-Village.

Ciné Oblo, Av. de France 9, dernier sous-sol, Lausanne. www.oblo.ch

CIRA, Avenue de Beaumont 24, 1012 Lausanne. www.cira.ch

... en MARS

Sam. 3 : Squat des Sauges, Un an d'occup' : concerts, **DISCO MAMA ROSIN** (Rock'n'Cajun, GE), **REDBACK** (Punk'n'Roll, GE)

Ven. 9 et 16 : Oblo à 21 h « **JARDIN DE LALIA : DES MICROCRÉDITS POUR LES FEMMES MALIENNES** », Documentaire de Carole Roussopoulos et Anne Zen-Ruffinen (FR, 2005)

Sam. 10 : E.A., 22h Concerts, **DESECRATOR** (Grind, Paris), **DISASTER** (Grind, Paris), **GERBOPHILIA** (Grind, Lôzane)

Jeu. 15 : Oblo 20h, « **RÉVOLUTION SEXUELLE ET MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES FEMMES À GENÈVE (1970-1977)** ». Soirée organisée par les Editions Antipodes pour la sortie du livre de Julie de Dardel

Ven. 23 et 30 : Oblo 21h, « **UN ÉTÉ À DOIXHE** » de

Richard Olivier (Belgique, 1996)

Dim. 25 : Coppet, **JOURNÉE AGRICOLE**, 13h Atelier jardinage, sol & greffage de fruitiers, 18h bouffe canadienne, 20h exposés. Infos : chatelot@hotmail.com

Mer. 28 : Oblo 18h « **ENJEUX DE L'ACTION CULTURELLE EN PRISON** ». Table ronde organisée par l'association Prélude.

Ven. 30 : E.A., 21h Concert, **PLUNGE INTO DEATH** (noisy dancing, Boston)

Sam. 31 : Oblo 21h « **CINÉMA POUR LES OREILLES** », Concert/perfo avec Eric Boros et Kiko Esseiva.

... en AVRIL

Jeu. 5 : E.A. à 22h Concert: **ONE SECOND RIOT** (enfants terribles, fils du punk-rock et de la noise, FR)

Ven. 13 : E.A. à 22h Concerts, **LAGHETTO** (HC - bologna), **AGATA** (HC - Milano)

Lun. 30 : E.A., 21h Concert, **ALIENACJA** (Hardcore-metal-death metal, Pologne)

ACTIVITÉS FIXES

Salon de thé à la Laiterie, les lundi de 17h à 19h, Marterey 23

Ciné bouffe aux Tilleuls, les mercredi à 20h00.

Jeux aux Sauges, tous les dimanche après-midi, 14h00 : jeux de plateaux, cartes, carambole, etc., chemin des Sauges 9.

Le Potage de Plombs, restaurant végétarien, chaque jeudi à 20h. Espace autogéré.